

plomb et déposées dans la sacristie de S. Jean de Latran. La cérémonie fut présidée par Son Éminence le Cardinal Monaco La Valletta. Après l'absoute solennelle, le clergé se déroula dans la vaste basilique, au chant du *Benedictus* et se rendit au monument. Outre le clergé et les chanoines qui suivaient la Croix, un grand nombre de Religieux de divers Ordres étaient venus assister à la cérémonie et rendre hommage à la mémoire d'Innocent III : il n'y avait pas moins de cent Franciscains.

Notre Rme Père Général et celui des Dominicains, tenant en main une torche allumée, suivaient immédiatement la cassette que surmontait une tiare et que portaient quatre Evêques, sur un magnifique brancard orné de damas rouge.

Dimanche suivant, fête de S. Jean l'Evangéliste et patron principal de la basilique, à l'issue de la grand-messe capitulaire, on chanta l'absoute rituelle et le voile qui cachait le monument aux yeux du public fut levé, en présence du Cardinal Monaco La Valletta, du clergé, des religieux et d'une nombreuse assistance de fidèles.

Le Souverain Pontife ne cesse de protester contre la situation qui lui est faite et qui va toujours en s'aggravant. Il vient de le faire encore d'une manière éclatante au dernier Consistoire et à l'occasion des fêtes de Noël.

La lutte dirigée à l'intérieur contre l'Eglise, disait-il le 14 Décembre, quoiqu'elle ne soit pas toujours menée avec la même violence, ne s'aggrave pas moins très-réellement de jour en jour. Nous sommes, en effet, circonvenu par des ennemis dont la fureur opiniâtre nous assaille et nous presse, et qui, habilement, quoique diversement, organisés, procèdent les uns ouvertement, les autres par des voies détournées et en apparence avec plus de modération.... Sans rappeler ici des choses plus éloignées, le souvenir est tout récent encore des actes qu'ils ont perpétrés, en quelque sorte sous nos yeux, au mois d'octobre dernier.... où si les difficultés sont si nombreuses et si graves en temps de paix, nul ne saurait dire jusqu'où elles iraient en cas de troubles et surtout à l'explosion des bruits de guerre. Ce que Notre Prédecesseur immédiat avait déjà établi, ce que nous avons fait dès le commencement de notre pontificat, nous l'avons constamment poursuivi depuis lors. Nous avons revendiqué l'indépendance qui nous appartient ; nous avons continué de réclamer notre droit, nommément sur cette Ville auguste assignée aux Papes par décret de la Providence divine et par le suffrage des siècles...."

L'avant-veille de Noël, recevant les souhaits du Sacré Collège, le Souverain Pontife revint encore sur le même sujet et rappelant ce qu'il avait fait en faveur des esclaves et des ouvriers, il a montré comment ses ennemis " veulent contrecarrer ses entreprises les plus nobles et les plus bienfaisantes, lorsqu'ils prévoient qu'elles doivent accroître la gloire et le prestige de la Papauté et étendre son influence dans le monde.... A tel point peuvent arriver dans les esprits la passion politique et la haine sectaire. "